

Approche ontologique sur l'origine de la vie humaine

Proposition pour une production officielle de l'Eglise Catholique (écrite sous forme de résumé des affirmations à expliciter et référencer) : article n°5 : Vision des religions monothéistes ; éléments d'exégèse biblique.

Thématique : de l'enseignement éthique à l'approche ontologique de l'origine de la vie humaine

Résumé de l'article n°1 :

1-& 2- Deux chapitres pour établir la réalité de l'existence du poids ontologique de l'unité sponsale, comme de la constatation de son support corporel : la mise en place de l'unité biologique du nouveau génome 3-& 4- L'attention de l'Eglise portée sur l'instant de l'animation a toujours été associée à la reconnaissance du premier moment où l'on peut constater la différenciation

Résumé de l'Article n°2 :

5-& 6- Montrer que l'Eglise n'ignore ni les questions, ni les objections d'ordre épistémologique, que se posent les scientifiques, en particulier la durée très ponctuelle de vie du premier génome et le dynamisme immédiat du génotype... Montrer l'inquiétude du monde de la pensée et de la culture devant l'agression de l'aveuglement positiviste et du biopouvoir contre l'humanité

Résumé de l'article n° 3 : 7-& 8-Evidente inquiétude des responsables du Droit et des politiques, et leurs attentes implicites et explicites d'une clarification propre à la dimension ontologique, transcendante, et théologique des questions que la bioéthique s'avère inapte à leur apporter... Ecoute des appels des politiques à la communication de nouveaux repères pour la décision responsable aux sages de ce monde et aux représentants des religions

Résumé de l'article n°4 :

9- Existence de voies philosophiques probantes largement suffisantes pour poser l'instant, le lieu et l'existence de la Source transcendante de la vie humaine ; montrer qu'en même temps que la Vie personnelle de l'enfant, c'est cette Source sacrée et le Créateur qui sont désormais agressés par la Culture de Mort]

Résumé de l'article n°5 :

10- Appel de l'Eglise à une union profonde de toutes les représentations religieuses, sur la base de leurs convictions internes : jalons pour une exposition commune des vérités révélées dans les commandements de Dieu et dans la foi au Dieu Père et Créateur de l'Homme.

[Exégèse rabbinique, exégèse du Coran, sur le processus de la vie embryonnaire, aptes en tant que telles à confirmer l'assentiment des religions du Livre sur la question de l'animation immédiate]

10- La lumière de l'approche religieuse et des religions monothéistes : confirmation des approches personalistes, philosophiques, réponse aux attentes de la responsabilité politique, des intuitions culturelles et de la conscience populaire. Le Christ, Unité vivante de l'homme et de Dieu : *Dieu l'a exalté, lui donnant le Nom qui est au-dessus de tout nom*, Lumière qui éclaire le monde, clé de compréhension du Mal et source de tout Bien.

10-1- (à la lumière de la genèse : innocence divine originelle trompée et déchue, innocence divine du nouvel Adam crucifiée et glorieuse, innocence divine originelle de l'enfant bafouée et silencieuse)

10-2- 1 : Tradition rabbinique

« De l'avis de tous les Sages d'Israël, c'est une vérité constante, certaine, incontestable que Dieu donne, l'envoyant du ciel, l'âme pure à tout homme dès le principe de sa formation dans le sein maternel » Rabbi Manassé Ben Israël (autorité incontestée de la tradition doctrinale)

« Dans le tout premier chapitre de la Genèse, dans l'histoire de la création. Au verset 27, nous apprenons que: Dieu créa l'Homme à son image; c'est à l'image de Dieu qu'Il le créa". Et les rabbins posent la question du sens de cette affirmation. Comment comprendre en effet que Dieu crée l'Homme à son image, alors qu'Il n'a Lui-même pas d'image? A cette question, le Midrash, c'est-à-dire la tradition orale juive, répond de la manière suivante: "Tout comme Dieu est unique, l'Homme créé à son image est, lui aussi, unique". L'unicité de Dieu se reflète et se retrouve dans l'unicité de l'homme. Le clonage humain vient modifier cette donnée de base du judaïsme et des religions monothéistes (...) Alors, il ne s'agit pas, pour nous, de nous opposer au développement des sciences qui, dans leur grande majorité, profitent à l'ensemble des sociétés humaines, mais simplement de rappeler qu'il y a des débordements que l'on ne peut pas accepter, car ils touchent au plus profond de ce qui fonde notre humanité. Dans notre tradition juive, et dans la tradition judéo-chrétienne, être monothéiste c'est non seulement croire en un Dieu unique, mais c'est aussi croire en l'unicité absolue de chaque être humain. » (Rabbin David Meyer, 1997 Bruxelles)

*" Les mystères du développement pré-natal ont fasciné les Sages du judaïsme, et ils réussirent à discerner de nombreux points inconnus concernant la création de l'être humain, bien avant que les sciences modernes n'atteignent aux données correspondantes. **Le Midrash indique en effet que l'embryon est créé lorsque la fertilisation a réussi : quand la goutte blanche (l'ovule) fusionne avec la semence.** L'embryon alors se développe dans l'utérus, lequel est plein de sang (Yalkut, Job 905). Dans l'histoire de la science moderne, l'ovule humain ne fut découvert par Baer qu'en 1827, tandis que l'existence du spermatozoïde ne l'était qu'en 1677 par Hamm et Leeuwenhoek. Dans de nombreux cas, les affirmations embryologiques du Talmud toutes affinées de spéculation et d'intuitions philosophiques qu'elles fussent, sont bel et bien confirmées par les faits d'ordre scientifique contemporains.*

Voyez par exemple le passage suivant :

"Nos sages nous apprennent: Il y a trois partenaires dans la création de l'homme: le Très-Haut, son père, et sa mère. Le père y contribue La mère y contribue à travers son ovule..... Le Tout-Puissant y contribue en apportant l'esprit, l'âme, la beauté des traits, la vision, le pouvoir d'entendre, la capacité de s'exprimer et d'avancer, et de connaître. ... Comme le commentait Rashi, cela veut dire que l'âme est semblable à du sel qui préserve le corps –lorsque l'âme le quitte, le corps se décompose".(Niddah 31)... Nous trouvons cette parole dans la Tradition (Kabbalah): " Ne m'as-tu pas coulé comme on fait couler du lait, ne m'as-tu pas épaissi comme on fait cailler du fromage? Tu m'as revêtu de peau et de chair, Tu m'as tissé d'os et de nerfs. Tu m'as gratifié de vie et de ta faveur, et Tu m'as visité de ta protection et de ta garde en mon esprit" (Niddah 25 [en fait il s'agit de Job 10,10]) Selon le Talmud, il n'existe pas de moment meilleur pour la personne humaine que celui qu'il a passé dans le sein maternel (Niddah 30) ; et ceci pour une bonne raison que voici.... L'enfant dans le sein se voit enseigner toute la Torah, mais quand vient pour lui l'heure de la naissance, un ange vient le toucher aux lèvres, faisant en sorte que l'enfant oublie tout ce qui lui a été enseigné. (Niddah 30) Cette belle légende, qui dit hautement que l'homme atteint un très haut niveau de vie spirituelle dans le sein maternel, peut bien expliquer la somme immense de soin et de dévotion qu'on doit avoir pour l'enfant non-né, ce qui appert de manière évidente si on considère toutes les lois regardant le statut du fœtus, ainsi que toute la Halakhah (loi Biblique) relative à l'avortement. . . Finalement, un concept important, qui est la base de tous les préceptes concernant le statut embryonnaire se trouve dans ce point de vue que même pendant les quarante premiers jours après la conception, l'embryon (qui se développe ensuite comme un fœtus) possède une âme. Un Rabbi qui fait autorité doit être consulté pour les seuls cas d'urgence grave d'ordre médical qui placent la famille dans le choix à faire entre la vie de l'embryon et celle de la mère (Seridei Esh 3:96. Refuah Leor Hahalakha, Institute for Medical Research According to Halakha; J-m 1980)."

"Dans la Mishnah, fondation du Talmud, on retient une conversation entre l'empereur romain Antoninus (Marcus Aurelius) et le Rabbi Yehudah. Rabbi Culi le rapporte ainsi: "Il fut également demandé au Rabbi Yehudah, 'Quand l'âme entre-t-elle dans le corps? Est-ce quand il est décrété dans les cieux que la mère va concevoir, ou doit-on attendre que se soient développés de la chair, des os et des nerfs?' "Rabbi Yehudah répliqua, 'L'âme ne peut venir tant que l'embryon n'est pas complètement développé.' "Antoninus alors lui déclara, 'Comment est-il possible pour l'œuf fécondé de survivre sans une âme? On voit bien que si un morceau de viande est laissé là

sans préservation, il pourrit et devient immangeable. Voilà pourquoi je maintiens, moi, qu'il est décrété que dès qu'une femme conçoit, l'âme entre dans l'œuf fécondé.' " Le rabbi tomba d'accord avec lui; et quand il racontait cela il disait, ' Cela je l'ai appris grâce à Antoninus : l'âme est présente même avant que l'embryon soit formé. L'âme est présente. Voilà ce qu'il est correct de dire.' "

10-2- 2 : l'Islam

L'Islam dans ses textes fondateurs montre que Dieu crée l'âme humaine dès la première cellule : dès que l'on peut dire de la « nutfa » qu'elle est masculine ou féminine (c'est bien dans le premier génome)

- Les interprétations concordantes de l'Islam, dans les trois Hadith qui parlent de la conception et de l'animation créatrice les points communs sont :

1°) la formation certaine physique de l'embryon dès le départ,

2°) l'intervention directe du Créateur, au Jour du Seigneur signifié par le chiffre 40,

3°) que pour recevoir l'âme l'être créé par Dieu doit être fixé comme vivant de sexe masculin ou féminin,

4°) que c'est à cet instant là qu'arrive l'ange de la création,

5°) que cela vient bien sûr après que la semence se soit constitué clairement en « nutfa » (zygote)

6°) à cet instant là elle reçoit l'âme créée par Dieu

Ces textes sont donc formels: l'animation se réalise **au moment où**, face au zygote (c'est à dire une fois la fécondation réalisée), la réponse à la question : « doit il être masculin ou féminin ? » peut être définitivement fixée. Pour l'Islam, c'est donc **dans la première cellule**.

(Islam/coran : " Au Nom de votre Seigneur qui a créé : Il a créé l'homme à partir d'une `alaqa (quelque chose qui s'accroche)"(Al-'Alaq 96: 1-2)

- Deux versets en particulier dans le Qur'un concernant la question de l'animation :

-1/ : *"Lui qui a créé toutes choses de la meilleure manière : c'est par avec de l'argile [poussière liquide] qu'Il a créé l'homme. Pour cela, Il fabriqua son engendrement à partir de la quintessence d'un liquide méprisable. C'est alors qu'Il la constitua en une harmonieuse proportion, et souffla du dedans de lui son esprit."(As-Sajdah 32:7-8)*

-2/ : *"En vérité, Nous avons créé l'homme à partir d'une quintessence de terre boueuse [argile]: Pour cela Il le posa comme étant une petite quantité de liquide [(nutfa)] au fond d'un logement, en sécurité, fermement établi [en lui-même]. Alors Nous avons façonné la nutfa en qq. chose qui s'accroche [(`alaqa)], alors Nous avons formé cet `alaq sous forme d'un amas de chair machouillée [(mudgha)]...... Aussi béni soit Dieu" (Al-Mu'minun 23: 2-4)*

Le mot arabe, traduit ici par 'quintessence', [(sulale)], signifie 'quelque chose qui est extrait, , émission de quelque chose d'autre , la meilleure partie d'une chose'. Il réfère à la partie d'un tout (Bucaille, M. The Bible, The Qur'an and Science: The Holy Scriptures Examined in the Light of Modern Knowledge, Paris: Seghers, 1993, p. 215)

"Pour cela, Nous l'avons placé comme une petite quantité liquide (nutfa) au fond d'un logement, en sécurité, fermement établi [en lui-même]": Le verbe arabe 'nutfa' est répété dans divers chapitres du Qur'un, parfois il peut être traduit par zygote. Le coran dit en effet : "L'homme n'a-t-il pas été une petite quantité de « nutfa » qui s'est écoulée ? " (Al-Qiyamah 75: 37)....

Ce passage doit être interprété en ce verset , comme parlant du zygote 'fermement établi en sécurité, dans son dépôt' (c'est bien le lieu de croissance de l'homme dans l'organisme maternel qui est visé ici). Aujourd'hui, le zygote à ce stade est appelé morula, il est semblable à une petite mûre pleine de liquide. Il s'implante dans l'endomètre vers le 10^{ème} jour après la conception, ce que le verset indique par l'expression : « logé en sécurité, fermement établi [en lui-même] ».

" Ensuite nous avons façonné la 'nutfa' en "'alaqa": 'Alaqa a deux significations en arabe : 'caillot sanguin' et il peut aussi vouloir dire : 'quelque chose qui s'accroche'. Les découvertes récentes en embryologie ont bien montré que c'est ce qui

se passe vers le 20^{ème} jour. "Alors Nous avons façonné cette réalité qui s'accroche ('alaqa) en un amas de chair mâchouillé [(mudgha)]" : ici de la même manière les observations scientifiques montrent bien vers le 25^{ème} jour le zygote ayant la consistance d'un mâchouillis de chair.

Jusqu'ici, les versets décrivent l'évolution physique de l'embryon. Les versets restants abordent l'aspect spirituel des origines humaines. Le premier verset (As-Sajdah 32: 9) établit très clairement ceci: " Il souffla du dedans de lui son esprit ". tous les interprètes (Ibn Jarir Al-Tabari, Tafsir al-Tabari, Vol. 18, Égypte: Matbaatu Mustafa Al-Babi, 1954, le p. 9 Fakhr ar-Razi, Tafsir al-Kabir, Vol. 6, le p. 275 Abu Hayyan al-Andalusi, Bahr al-Muheet, Vol. 6, Riyad: Maktabat al-Nasr, le p. 398) s'accordent pour dire que ce passage se rapporte à l'animation de par Dieu, laquelle est établie à ce stade.

Dans As-Sajdah en effet, ces versets sont suivis immédiatement par d'autres versets qui parlent de l'instant où l'âme quitte le corps par la mort. Voir As-Sajdah 32: 11 : «L'Ange de la mort, celui qui doit se charger de vous, aura le devoir de prendre votre âme, et ensuite vous serez amenés devant votre Seigneur» . Voir également Al-Mu'minun 23: 15 : "Après cela, sûrement, vous mourrez".

Ces versets indiquent que, recevant la vie à ce stade, le zygote devient une personne qui mourra un jour pour être amenée devant son Seigneur'. C'est donc bien aussi de l'âme aux instants de sa venue puis de sa sortie que parlent ces versets.

Dans L'Islam, le premier livre entre tous, c'est le Coran. Mais il y a également les hadiths (le souvenir des paroles de Muhammad)

Deux hadith sont relatifs à la question de l'instant de la création de l'âme humaine. Un hadith dit: "En vérité votre création se réalise ainsi : ce qui vous constitue se rassemble pendant quarante jours dans le ventre maternel; il devient une 'alaqa (quelque chose qui s'accroche) et une mudgha (un tas mâchonné de chair) dans cette période de temps. L'ange est envoyé à lui avec des instructions concernant quatre points ; aussi l'ange écrit-il définitivement ce qu'il doit soutenir au sujet de cet être nouveau : sa mort, ses œuvres, sa chance et son malheur. Alors seulement, l'âme est insufflée en lui"(Al-Nawawi, Sahih-i Muslim bi-Sharh-i Nawawi, Kitab Al Qadar. Vol. 16, Hadith no.6390).

Un autre hadith explique: "Quand la nutfa (le zygote) a été déposée dans le sein dans cette période de quarante ou quarante-cinq nuits, l'ange vient et dit: « Mon Seigneur, sera-t-il malheureux ou fortuné? » et ces deux choses sont écrites. L'ange dit encore: « Mon Seigneur, doit-il être masculin ou féminin? » et tout cela est fixé et écrit. Ainsi que les œuvres, la mort et les talents de sa vie. Cet écrit est alors rangé, et rien n'en sera changé, rien n'y sera ajouté" (Al-Nawawi, op bourgeois., Hadith non. 6392).

Autre hadith: "Quand quarante nuits passent après le moment où la nutfa (le zygote) a été produite dans l'utérus, Dieu lui a envoyé l'ange et lui a donné sa forme : Il crée son ouïe, le sens de la vue, sa peau, sa chair, sa peau et on dit : 'Mon Seigneur, doit-il être masculin ou féminin?' Et votre Seigneur décide ici ce qu'Il veut ; c'est à cet instant que l'ange fixe la chose : elle est écrite" (Al-Nawawi, opbourgeois., Hadith non.6393)

Avant que commencer à donner l'interprétation de ces hadiths, il serait juste d'apporter quelques commentaires. Chacun sait que la différenciation sexuelle de l'être humain est déterminée dès la première cellule, au départ de la conception, par sa structure chromosomique ; certes à l'époque des hadiths (fin 8^{ème} siècle, début du 9^{ème} siècle), l'on ne pouvait percevoir morphologiquement cette différenciation sexuelle que vers ce quarantième jour. Le hadith ne dit pas du tout que c'est seulement au quarantième jour que la détermination masculine ou féminine est donnée, mais que le moment où celle-ci est fixée détermine le moment révélé de l'intervention de Dieu dans la solitude divine. En effet ce nombre de 40 est bien connu pour sa signification divine dans la Révélation (quarante symbolise l'intervention féconde de Dieu dans la solitude du désert): il montre aussi, ce qui est parfaitement exact, qu'il y a quarante jours entre ce qui est écrit par l'acte paternel et créateur de Dieu (génotype), et l'heure où cela se voit à l'œil humain (phénotype).

"Nous l'avons accompli comme une nouvelle création". (Al-Mu'minun 23: 14) signifie bien cela.)

Dans ces trois hadiths les points communs sont la formation certaine physique de l'embryon dès le départ. Pour recevoir l'âme, et être une personne humaine à part entière, l'être doit être fixé comme vivant de sexe masculin ou féminin : et c'est là qu'arrive l'ange de la création, après bien sûr que la semence se soit établie clairement en nutfa (zygote) : à cet instant même elle reçoit l'âme créée par Dieu.

Les trois hadiths sont formels, cela se réalise au moment où, face au zygote (la fécondation une fois réalisée), la réponse à la question : « doit-il être masculin ou féminin ? » peut être définitivement fixée...